



**HAL**  
open science

# Documents en caractères sino-vietnamiens aux Archives nationales d'outre-mer (France) : une source riche en vestiges de l'histoire du Viêt Nam à l'époque coloniale (1875-1945)

Viêt Anh Cao

## ► To cite this version:

Viêt Anh Cao. Documents en caractères sino-vietnamiens aux Archives nationales d'outre-mer (France) : une source riche en vestiges de l'histoire du Viêt Nam à l'époque coloniale (1875-1945). 2013. halshs-01144632

**HAL Id: halshs-01144632**

**<https://shs.hal.science/halshs-01144632>**

Preprint submitted on 22 Apr 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **Documents en caractères sino-vietnamiens aux Archives nationales d'outre-mer (France) : une source riche en vestiges de l'histoire du Viêt Nam à l'époque coloniale (1875-1945)**

Viêt Anh CAO

N°93 | avril 2015

Se trouvant aux Archives nationales d'outre-mer (ANOM, France), parmi les documents de l'Indochine à l'époque coloniale, les documents en caractères sino-vietnamiens ont un rôle important dans leur ensemble. Cependant, ceux-ci sont restés une source encore peu explorée. Cet article a pour but de présenter le résultat d'un début de recherches fondées sur cette source spécifique. Concrètement, il comprend trois parties principales: la présentation systématique de cette documentation, les actes royaux (littéralement « document rouges ») sous les règnes des rois Nguyễn, et un point de vue sur les villageois des environs de Hà Nội pendant la période coloniale, à travers ces textes en caractères sino-vietnamiens.

**Working Papers Series**

# Documents en caractères sino-vietnamiens aux Archives nationales d'outre-mer (France) : une source riche en vestiges de l'histoire du Viêt Nam à l'époque coloniale (1875-1945)

Viêt Anh CAO

Avril 2015

## L'auteur

Chercheuse confirmée de l'Institut d'études sino-vietnamiennes. Ses études comme ses traductions sont basées sur les textes en caractères sino-vietnamiens et chinois. Auparavant, des projet de littérature avaient constitué son inspiration première. S'intéressant à l'histoire socio-économique du Viêt Nam par les recherches du professeur Nguyễn Thế Anh (France) et du chercheur Đặng Phong (Viêt Nam), elle s'y est consacrée depuis 2007.

hannom.vn@gmail.com

## Le texte

Ce texte a été écrit en novembre 2013, dans le cadre d'une bourse postdoctorale Fernand Braudel-IFER, dont le séjour a été effectué à l'IrAsia (Aix-Marseille). L'auteur tient à remercier les trois organisations FMSH (Paris), IrAsia (Aix-Marseille) et ANOM (Aix-en-Provence) pour l'achèvement de cette étude.

## Citer ce document

Viêt Anh CAO, *Documents en caractères sino-vietnamiens aux Archives nationales d'outre-mer (France) : une source riche en vestiges de l'histoire du Viêt Nam à l'époque coloniale (1875-1945)*, FMSH-WP-2015-93, avril 2015.

© Fondation Maison des sciences de l'homme - 2015

Informations et soumission des textes :

[wpfms@fmsh-paris.fr](mailto:wpfms@fmsh-paris.fr)

Fondation Maison des sciences de l'homme  
190-196 avenue de France  
75013 Paris - France

<http://www.fmsh.fr>

<http://halshs.archives-ouvertes.fr/FMSH-WP>

<http://wpfms.hypotheses.org>

Les Working Papers et les Position Papers de la Fondation Maison des sciences de l'homme ont pour objectif la diffusion ouverte des travaux en train de se faire dans le cadre des diverses activités scientifiques de la Fondation : Le Collège d'études mondiales, Bourses Fernand Braudel-IFER, Programmes scientifiques, hébergement à la Maison Suger, Séminaires et Centres associés, Directeurs d'études associés...

Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que leur auteur et ne reflètent pas nécessairement les positions institutionnelles de la Fondation MSH.

The Working Papers and Position Papers of the FMSH are produced in the course of the scientific activities of the FMSH: the chairs of the Institute for Global Studies, Fernand Braudel-IFER grants, the Foundation's scientific programmes, or the scholars hosted at the Maison Suger or as associate research directors. Working Papers may also be produced in partnership with affiliated institutions.

The views expressed in this paper are the author's own and do not necessarily reflect institutional positions from the Foundation MSH.

## Résumé

Se trouvant aux Archives nationales d'outre-mer (ANOM, France), parmi les documents de l'Indochine à l'époque coloniale, les documents en caractères sino-vietnamiens ont un rôle important dans leur ensemble. Cependant, ceux-ci sont restés une source encore peu explorée. Cet article a pour but de présenter le résultat d'un début de recherches fondées sur cette source spécifique. Concrètement, il comprend trois parties principales: la présentation systématique de cette documentation, les actes royaux (littéralement « document rouges ») sous les règnes des rois Nguyễn, et un point de vue sur les villageois des environs de Hà Nội pendant la période coloniale, à travers ces textes en caractères sino-vietnamiens.

## Mots-clefs

ANOM, documents en caractères sino-vietnamiens, époque coloniale, Hà Nội, Indochine, Viêt Nam

## **Sino-Vietnamese documents in the Overseas National Archives (France): Traces of a rich source of Vietnamese history in the colonial era (1875-1945)**

## Abstract

Among the documents on Indochina during the colonial era kept in the Overseas National Archives (ANOM, France), those documents written in Sino-Vietnamese characters have an important role in the entire ensemble. However, perhaps to this day these documents are still unknown. This article aims to present the initial result of research on this source of unique documents. Specifically, it includes three main parts: the systematic presentation of the documents; the official royal documents during the Nguyen dynasty; and through these documents, a view on the lives of the villagers around Hanoi during the colonial period.

## Keywords

ANOM, French domination, Hà Nội, Sino-Vietnamese documents, Indochina, Viêt Nam

## Sommaire

<b>Présentation des documents en Hán-Nôm aux ANOM</b>	<b>5</b>
Les relations entre le Việt Nam et la France, puis avec d'autres pays	5
Le facteur chinois dans les relations diplomatiques franco-vietnamiennes	6
Petit tableau économique du Việt Nam	7
La culture vietnamienne soumise aux influences de la culture française	8
Le caractère multiforme des activités d'opposition	9
<b>Des actes royaux (Châu bản 硃本) en caractères sino-vietnamiens aux ANOM</b>	<b>10</b>
<b>Les villageois autour de Hà Nội à l'époque coloniale (1875-1915), à travers les documents en caractères sino-vietnamiens aux ANOM (en relation avec des coutumiers de villages en banlieue de Hà Nội)</b>	<b>11</b>
Le petit peuple : Les troubles supportés et les sorts précaires	11
Les réactions des villageois dans les situations troublées	14
<b>Sources et bibliographie (extrait)</b>	<b>17</b>
Sources manuscrites	17
Ouvrages	17

**L**es Archives nationales d'outre-mer (ANOM, France) constituent l'un des centres d'archives faisant l'objet de l'attention des chercheurs souhaitant approfondir leurs connaissances sur les anciennes colonies françaises dans le monde. On y relève les documents concernant le Việt Nam qui, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup> siècle, se trouvait dans la position difficile d'un pays colonisé placé sous le régime impérial français. Parmi la masse des dossiers en français et en Quốc ngữ conservés aux Archives sous la rubrique «Indochine», il existe des pièces de documents en caractères sino-vietnamiens (littéralement documents en « sino-nôm » ou en «Hán-Nôm» en vietnamien) soit éparpillés soit rassemblés ensemble. Mais seulement un sondage préliminaire a été fait depuis 1993 sur cette source d'archives comprenant « environ 300 documents en Hán-Nôm dans les 12 cartons concernant le règne de Thành Thái (1889-1907) et un carton du règne de Duy Tân (1907-1916) »<sup>1</sup>.

En réalité, on peut maintenant retrouver, parmi les 400 cartons et plus que nous avons consultés, au moins 600 dossiers contenant plus de 3.100 documents que nous estimons à environ 13.500 pages.

## Présentation des documents en Hán-Nôm aux ANOM

Semblables à la plupart des documents conservés à l'Institut d'études Hán-Nôm (ou « Institut d'études sino-vietnamiennes » en français) à Hà Nội, considéré comme le plus grand centre d'archives de livres et documents en sino-nôm au Việt Nam actuellement, les documents conservés aux ANOM ont été écrits au pinceau sur papier *dó*, un produit de l'artisanat traditionnel du Việt Nam. Dans la majorité des cas, les documents sont en bon état. Cependant, à cause de l'effritement du papier, quelques textes anciens ont commencé à s'abîmer.

En ce qui concerne la place de ces documents aux ANOM, on peut en trouver partout dans les séries d'archives intitulées « Indochine », éparpillés dans les dossiers répartis dans les fonds des Amiraux puis du Gouvernement général de l'Indochine (GGI), de la Résidence Supérieure du Tonkin (RST) et de la Résidence Supérieure en

Annam (RSA), et des Fonds Ministériels (FM). Cela sans parler du Fonds des Cartothèques (CP) qui renferme les cartes et plans joints aux notes en caractères sino-nôm.

Quant à l'époque de textes, ils ont été généralement rédigés sous les règnes des souverains Nguyễn tels que Tự Đức, Kiến Phúc, Hàm Nghi, Đồng Khánh, Thành Thái, Duy Tân, Khải Định puis pendant quelques premières années du règne de Bảo Đại. Plus concrètement parlant, leurs dates s'étendent du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux vingt premières années du XX<sup>e</sup> siècle. Accolés aux dossiers administratifs déposés aux Archives, ces documents en Hán-Nôm sont soit des comptes-rendus, des circulaires, des rapports des mandarins et agents subalternes de la Cour de Hué, soit des requêtes, des correspondances privées de commerçants, de lettrés, d'opposants à l'administration, et surtout de villageois imprégnés de droiture paysanne. Il ressort de l'analyse de ces documents d'archives une parfaite correspondance entre les textes en écriture latine et ceux en caractères, surtout pour ceux concernant les personnages et les activités d'opposition contre le protectorat. La présence de ces textes en Hán-Nôm rédigés par les victimes de la domination française au Việt Nam offre ainsi l'assurance de pouvoir « rapporter selon des preuves tangibles »

## Les relations entre le Việt Nam et la France, puis avec d'autres pays

Une grande partie du contenu des dossiers se rapportant aux relations diplomatiques entre le Việt Nam et la France concerne les étapes des pourparlers menant à la conclusion des conventions franco-vietnamiennes puis leur exécution. La politique extérieure des deux pays avait été souvent influencée par des sentiments contradictoires: la passion et l'indifférence, la tension et la détente, l'ouverture et la méfiance... Cela transparaissait dans le processus de la signature des quatre traités franco-vietnamiens, d'abord les traités de Sài Gòn de 1862 et 1874, puis les traités de Hué de 1883 et 1884. En 1879 (32<sup>e</sup> année de Tự Đức), le Service des Affaires étrangères de la Cour de Hué (*Thương Bạc nha*) transmet au Gouverneur général de l'Indochine le mécontentement officiel provoqué par les activités illégales des vaisseaux français au Tonkin. En même temps, le Chargé des Affaires extérieures de la Cour de Hué demanda au Gouvernement de la France de bien observer les clauses conclues entre les deux

1. Trần Nghĩa et François Gros, 1993. Vol.1 : 15-47.

pays<sup>2</sup>. En 1888 (3<sup>e</sup> année de Đồng Khánh 3), le Grand Conseil Secret (*Cơ Mật viện*) fit savoir l'opinion de la Cour de Hué sur l'intention du Gouvernement français de supprimer la fonction du Résident supérieur de l'Annam:

Maintenant votre gouvernement pense à changer la fonction du Résident supérieur de l'Annam en celle du Gouverneur général de l'ensemble de notre pays. C'est dire toute l'importance que va prendre ce poste. Mais quoique Son Excellence le Gouverneur général ne soit pas encore arrivée, la fonction de Résident supérieur de l'Annam est déjà rabaissée à celle de Résident. Alors, pour toutes nos questions de relation diplomatique, avec qui devrions-nous désormais parlementer? D'autre part, chaque province est depuis des années administrée par un groupe de nos mandarins, comprenant le [Tông] Đốc, le [Tuần] Phủ, le Bô [Chánh] et le Ân [Sát], conjointement avec un résident français. Mais si à présent notre capitale est aussi administrée par ce dernier, n'est-il pas raison de penser que notre position à la Cour de Hué est rabaissée à celle des mandarins de province? Cela attirera inmanquablement les critiques de notre peuple.<sup>3</sup>

En 1909 (3<sup>e</sup> année de Duy Tân), dans une lettre à M. Groleau, Résident supérieur en Annam, le Conseil de Régence (*Phụ Chính phủ*) lui demanda de prendre une sanction contre le garde principal qui avait manqué d'égards envers des fonctionnaires indigènes du district de Bình Khê (province de Bình Định)<sup>4</sup>.

On peut aussi trouver parmi la masse des dossiers d'administration locale, quelques rapports sur l'influence exercée par les soldats français puis autochtones sur la vie quotidienne du peuple, surtout des villageois. En 1891 (3<sup>e</sup> année de Thành Thái), des plaintes furent émises par des personnalités titrées de village injustement arrêtés par des soldats français à la poursuite des pirates<sup>5</sup>. En 1908 (2<sup>e</sup> année de Duy Tân), les autorités reçurent du peuple du district de Vĩnh Tường (province de Vĩnh Phúc) des dénonciations d'abus perpétrés par un fonctionnaire français,

Gesbert<sup>6</sup>. Par contre, en 1902 (4<sup>e</sup> année de Thành Thái), le Grand Mandarin Nguyễn Trọng Hợp au nom de la Cour de Hué fit chaleureusement l'apologie des investissements français en pays Annam<sup>7</sup>. Les habitants du district de Định Hóa (province de Thái Nguyên) envoya au Résident supérieur au Tonkin leurs chaleureuses félicitations adressées à M. Corandi, délégué administratif régional, pour ses réalisations dans l'intérêt du peuple<sup>8</sup>.

Quoi qu'il en soit, les Français ne constituaient pas les seules relations des Vietnamiens avec les étrangers. Sur l'axe principal était sa relation d'État à État entre la France et le Việt Nam, il existait aussi des affaires commerciales, militaires puis diplomatiques entre le Việt Nam et les autres pays tels que l'Espagne, le Siam, le Cambodge... Et surtout, il ne faut pas oublier des liens sino-vietnamiens.

### Le facteur chinois dans les relations diplomatiques franco-vietnamiennes

Les deux gouvernements du Việt Nam et de la Chine, pays voisins, faisaient l'un comme l'autre habituellement attention aux changements de situations, surtout quand il s'agissait des questions de la souveraineté territoriale. Cela était devenu encore plus important dans le contexte historique où le Việt Nam était devenu un pays placé sous le protectorat de la France. Quant à la Chine, bien qu'elle se considérât comme État souverain, elle ne saurait jamais négliger la supériorité des forces de la France. Devant les changements subis par le territoire vietnamien, les dirigeants chinois ne reculaient pas d'un pas, tout en se donnant le temps de préparer des tactiques de réplique. Quant au Việt Nam, coincé entre les forces des deux grands pays, et devant accepter à contrecœur *les* conditions négociées, sa Cour de Hué s'échinait à chercher des solutions acceptables pour la destinée du pays et du trône, et pour son honneur. Dans certains cas, elle prit des risques en faisant leurs choix. On en trouve parmi les dossiers des fonds des Amiraux et du Gouvernement général de l'Indochine des exemples typiques tels que la commande exécutée par le vice-commandant des troupes de province de Thái Nguyên et de Tam Tuyên (Tuyên

2. GGI-13996 (ANOM).

3. GGI-22177 (ANOM). *Texte original en caractères sino-vietnamiens.*

4. RSA-G.1 (ANOM).

5. RSTNF-1866-1876 (ANOM).

6. RSTAF-23944 (ANOM).

7. GGI-20450 (ANOM).

8. RSTAF-56233 (ANOM).



Quang, Hung Hóa, Thái Nguyên) qui a permis au commerçant chinois de faire des achats d'armes de l'étranger en 1881<sup>9</sup>, l'autorisation accordée par la Cour de Hué pour l'arrivée des militaires chinois à la haute montagne du Tonkin en 1882<sup>10</sup>.

Aux Archives, outre les documents en chinois avec lesquels le gouvernement des Qing et la France s'étaient entendus pour signer les accords sur la *plantation des bornes* frontalières sino-vietnamiennes, il ne faut pas oublier les documents en Hán-Nôm concernant la frontière terrestre entre le Việt Nam et la Chine. Il s'était passé plusieurs incidents autour de ces secteurs sensibles. Au cours des années de règne de Đồng Khánh et Thành Thái, les habitants des lieux limitrophes de la frontière sino-vietnamienne tels que le *phủ* de Trường Khánh (province de Lạng Sơn), le *châu* de Tiên Yên (province de Quảng Yên), furent souvent pillés par des pirates chinois<sup>11</sup>. Plusieurs femmes et enfants vietnamiens furent enlevés et vendus par la suite en Chine par ces pirates. Certaines victimes purent se faire rapatrier grâce à la *coopération entre les deux administrations vietnamienne et chinoise*<sup>12</sup>. Quand cela s'avérait nécessaire, le Ministre des Affaires étrangères de la Cour de Hué n'hésita pas à rassurer le Résident supérieur du Tonkin que la présence militaire chinoise dans quelques provinces au Nord du pays ne constituait aucune menace pour les positions françaises, car ces Chinois y étaient venus seulement pour faire la chasse aux bandits d'origine chinoise<sup>13</sup>. En 1882 (35<sup>e</sup> année de Tự Đức), des soldats français attaquèrent quatre commerçants chinois lorsque ceux-ci abordèrent au quai de Thanh Hà (province de Hà Nội). Nguyễn Văn Tường, au nom du Responsable des Affaires étrangères du Việt Nam, critiqua énergiquement ces actes qualifiés de cruels des Français<sup>14</sup>.

On trouve aussi dans des documents d'archives en Hán-Nôm des informations sur les Chinois dans leur vie quotidienne au Việt Nam. Il s'agissait des élections dans les congrégations chinoises, des activités des Chinois dans les provinces du Tonkin telles que Thái Bình, Nam Định, Tuyên Quang, Quảng Yên... et dans les provinces de

Cochinchine. Il s'agissait d'affaires économiques dans plusieurs domaines à la fois : tenue de triports, exploitation de mines, commerce du riz... et des armes. En 1881 (34<sup>e</sup> année de Tự Đức), des chefs militaires provinciaux constatèrent que «*si l'on n'a pas de fusils à tir rapide, on n'aura pas fini vite la guerre*». C'était la raison pour laquelle ils avaient autorisé quelques Chinois «à se rendre à Canton et dans d'autres ports pour acheter des fusils et des balles pour tir rapide»<sup>15</sup>.

Par ailleurs, on ne peut pas éluder les questions sur les concurrences, les conflits, les mécontentements à l'intérieur même de la communauté chinoise, tout comme dans ses rapports avec la population vietnamienne.

### Petit tableau économique du Việt Nam

Si l'on sépare les documents en Hán-Nôm aux Archives de l'ensemble, l'on ne peut certes pas prétendre à accéder par là à tous les aspects de la situation économique du Việt Nam pendant les quatre-vingts ans de l'époque coloniale. Néanmoins, on ne peut pas non plus nier qu'ils constituent des témoignages vivants de l'époque, parce que leurs auteurs étaient soit les autorités de la Cour de Hué s'inquiétant souvent pour l'économie nationale, soit de petites gens gagnant toujours péniblement leur vie. En plus, ces textes mentionnent plusieurs données économiques relatives à la monnaie, à la fiscalité, au riz..., questions auxquelles les Vietnamiens avaient souvent à faire face. Par ailleurs, les activités commerciales des résidents chinois constituaient une bonne partie de toute l'économie vietnamienne. L'alourdissement de la fiscalité entraînait souvent toutes les relations, soit entre le Việt Nam et la France, soit entre les gens du peuple et les autorités. Durant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, sous le règne de Tự Đức, il y eut diverses controverses lors des conférences franco-vietnamiennes entre les deux gouvernements à propos de la politique fiscale, du droit de percevoir des impôts, de l'impôt sur l'opium...<sup>16</sup>. Les habitants des provinces de Lạng Sơn, Tuyên Quang, Hải Phòng, Hà Tĩnh, [Quảng] Nam, [Quảng] Ngãi, Bình [Định], Phú [Yên] remirent aux Résidents supérieurs au Tonkin et en Annam des réclamations sur l'impôt foncier<sup>17</sup>. Les saliniers et les

9. GGI-13056 (ANOM).

10. GGI-12960 (ANOM).

11. GGI-22272, GGI-65357 (ANOM).

12. RSTNF-2269 (ANOM).

13. GGI-13259 (ANOM).

14. GGI-12965 (ANOM).

15. GGI-13056 (ANOM).

16. GGI-10475, GGI-11706, GGI-12955 (ANOM).

17. GGI-26755, GGI-1026, GGI-12905 (ANOM).



commerçants du sel dans la province de Nam Định se plaignirent du fardeau fiscal trop élevé que l'on plaçait sur leurs épaules<sup>18</sup>.

En ce qui concerne l'économie rurale, on peut trouver des documents sur les paysans, la terre cultivée et les questions foncières. Sont décrits les efforts des défricheurs à Diên Bàn (province de Quảng Nam) et Thị Nại (province de Bình Định), dans les provinces de Phú Yên et de Bình Thuận...<sup>19</sup>. Ou encore des litiges fonciers en Annam pendant les trois dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, dans la province de Thái Bình en 1896, dans la province de Hà Nam en 1901 puis dans la province de Hưng Hóa en 1902...<sup>20</sup>. Quelques données chiffrées des recensements puis du foncier sont présentées dans les registres administratifs tels que le registre de la province de Hải Dương (*Hải Dương tỉnh bạ* 海陽省簿), le registre de la population vivante (*Sinh bạ* 生簿) et celui de la population morte (*Tử bạ* 死簿) de la province de Nam Định, et certains rôles personnels et rôles fonciers au Tonkin sous le règne de Thành Thái (1889-1906).

### La culture vietnamienne soumise aux influences de la culture française

Parmi les documents administratifs, se présentent parfois des dossiers qui se distinguent de l'ensemble. On peut parler de *Tuyên Quang phong thổ ký* 宣光風土記, "notes en caractères sino-vietnamiens sur les coutumes et la géographie de la province de Tuyên Quang"<sup>21</sup>. Rédigée en 1919 (4<sup>e</sup> année de Khải Định) par Nguyễn Văn Bản, mandarin provincial chargé de la justice (Án sát), c'est une monographie riche de connaissances sur la géographie culturelle régionale. Une autre monographie intitulée *Phú lãng sa cập Bò tốt tình hình* 富浪沙及蒲卒情形, réalisée par un Vietnamien inconnu, est une étude en sino-nôm sur la situation socio-politique de la France puis la Prusse à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>22</sup>. Au cours d'une perquisition faite en 1908, les autorités avaient trouvé une copie de *Khuyến quốc nhân du học thư* 勸國人遊學書, lettre rédigée par Phan Bội Châu (1867-1940) pour engager ses

compatriotes à aller s'instruire à l'étranger<sup>23</sup>. En ce qui concerne les études à l'étranger, le roi Tự Đức envoya en Cochinchine française certains jeunes élèves pour étudier la télégraphie et le français<sup>24</sup>. En échange, la culture traditionnelle vietnamienne devenait un des sujets d'étude pour des chercheurs français. D'après des documents des archives centrales de l'Indochine, au moins en 1892, ces chercheurs s'étaient déjà intéressés aux médicaments traditionnels vietnamiens contre le venin de serpents. Des noms de quelques reptiles des plus venimeux de la Cochinchine ont été écrits en *chữ Nôm* puis en *Quốc ngữ*<sup>25</sup>.

D'après le procès-verbal en 1912 sur la commission instituée pour examiner la méthode de transcription des caractères en *Quốc ngữ* inventée par F.H.Schneider, fonctionnaire français, on apprend les efforts faits par le Gouvernement de Protectorat pour le perfectionnement de l'enseignement indigène<sup>26</sup>. Dans la même année, Henri Oger fit éditer chez Bạch Thái Bưởi, imprimeur à Hà Nội, le premier fascicule d'un cours pratique de langue annamite<sup>27</sup>. En 1914, à Hà Nội, en écrivant la préface à un dictionnaire des caractères vietnamiens (*chữ Nôm*) de Stanislas Millot, Lieutenant de vaisseau, Joost van Vollenhoven, Gouverneur général de l'Indochine dit l'avoir lu avec un grand intérêt<sup>28</sup>.

Quelquefois, on peut ramasser des dossiers privés de mandarins indigènes, tels que le curriculum vitae de Vi Văn Lý<sup>29</sup> (1830-1905), gouverneur général (*Tổng đốc*) des provinces Lạng-Bình, ou l'autobiographie (*Tuyết thư* 雪書) de Lê Hoan<sup>30</sup> (1856-1915), *Tổng đốc* des provinces Hải-An, Délégué spécial du roi au Tonkin. Étant le grand mandarin de la Cour de Huế, moins chanceux que ses collègues, Lê Hoan avait été pendant longtemps considéré avec soupçons par ses compatriotes et le Gouvernement de Protectorat. Quant à la Cour de Huế et tout le peuple vietnamien, face aux forces françaises, ils avaient dû également faire face aux problèmes posés par la religion catholique puis par les chrétiens indigènes.

18. RSTNF-2549 (ANOM).

19. GGI-5897, GGI-5911, GGI-12843, GGI-12850 (ANOM).

20. GGI-6059, GGI-26759 (ANOM).

21. GGI-26720 (ANOM).

22. GGI-13517 (ANOM).

23. RSTNF-6668 (ANOM).

24. GGI-12086 (ANOM).

25. GGI-23841 (ANOM).

26. GGI-19127 (ANOM).

27. GGI-19128 (ANOM).

28. GGI-19132 (ANOM).

29. GGI-6043 (ANOM).

30. RSTNF-1947 (ANOM).

Jusqu'aux dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreux Vietnamiens qui, depuis des centaines d'années, s'étaient efforcés de tout cœur de pratiquer la religion du Bouddha et de rendre le culte aux ancêtres, éprouvaient souvent de l'antipathie envers la communauté chrétienne et ses prêtres<sup>31</sup>. Au mépris de tous les obstacles, voire les menaces de mort, les fidèles catholiques avaient fait pénétrer pas à pas leur croyance dans le pays. C'était le grand mérite des prêtres français<sup>32</sup>. Les autorités vietnamiennes avaient appliqué des tactiques diverses, soit secrètes soit publiques, dans le but de restreindre les ambitions de prosélytisme<sup>33</sup>. Il faut reconnaître qu'avec la présence de plus en plus déclarée du catholicisme, suite à la position stable du Gouvernement du Protectorat, la vie quotidienne du petit peuple vietnamien restait toujours bouleversée par les différences religieuses. On peut en trouver trace dans les requêtes, les demandes des villageois. D'un côté, on pensait souvent que les autorités continuaient à sévir contre les chrétiens, et comme d'habitude, les fidèles ne reniaient pas leur foi en dépit de n'importe quelle contrainte. On ne peut pas oublier les martyrs que ces fidèles subirent pendant les trois siècles sous les règnes des seigneurs Trịnh et Nguyễn (XVII<sup>e</sup> siècle et XVIII<sup>e</sup> siècle) comme les dynasties de Tây Sơn et des Nguyễn (XVIII<sup>e</sup> siècle et XIX<sup>e</sup> siècle). De l'autre, également parmi des documents d'archives en Hán-Nôm, on sait qu'au village de Sài (commune de Tuy Hiên, province de Hà Nội), en 1890 (2<sup>e</sup> année de Duy Tân), un villageois avait été torturé par des fidèles catholiques qui avaient voulu lui ou adopter leur foi<sup>34</sup>. De toute façon, en réalité, il existait des différences dans l'acceptation de la nouvelle religion au Tonkin-Annam et en Cochinchine.

### Le caractère multiforme des activités d'opposition

Aux ANOM, dans l'ensemble de la documentation d'archives, on peut trouver en grande quantité des dossiers sur les personnes et les mouvements d'opposition. "Pirates" est la désignation fréquemment utilisée par ces documents d'archives dont ceux en caractères sino-vietnamiens constituent une partie. En réalité, c'étaient des

personnes qui avaient protesté contre la domination française et contre la politique de compromis de la Cour de Hué. Mais, profitant de la période troublée, des bandits avaient commencé à faire leur apparition.

En se fondant sur les documents en sino-nôm écrits par des Vietnamiens qui étaient soit des mandarins et leurs subalternes, soit des gens du peuple, l'influence néfaste des troubles provoqués par l'opposition se manifestait clairement, surtout au Tonkin et en Annam. Parmi les 600 dossiers contenant des documents *en sino-nôm*, il y en a au moins 70 dossiers comprenant des centaines de pièces donnant concrètement des informations sur les "pirates"<sup>35</sup>: leurs noms et prénoms, traces et nombres de personnes, armes et dépouilles, et surtout dégâts matériels et dommages corporels subis par les victimes, voire meurtres de compatriotes que ces pirates avaient commis. S'y trouvent également cités fréquemment les noms de dirigeants des mouvements puis des partis d'opposition tels que le mouvement de soutien au roi (*Cần Vương*) avec Tôn Thất Thuyết, Tạ Hiện, Tống Duy Tân, ou Hoàng Đình Kinh dans la province de Bắc Giang, *Chánh tổng* Kiên (Đỗ Đắc Kiên) à Hà Nội et particulièrement Hoàng Hoa Thám (dans la masse des documents de la Résidence Supérieure du Tonkin).

Sont à remarquer les négociations, officieuses ou occultes, entretenues entre les dirigeants des mouvements d'opposition et les autorités vietnamiennes puis françaises. Elles transparaissent à travers les courriers par lesquels les autorités exigèrent la soumission des opposants qui, de leur côté, formulèrent les revendications en échange de leur capitulation. D'autre part, les lettres privées d'abord, ensuite les plans d'action contre l'invasion étrangère, rédigés par des intellectuels vietnamiens<sup>36</sup>, font voir l'attitude bien nette que ces auteurs avaient proposé d'adopter à l'égard des Français. Est à noter dans ces documents le refus systématique de tous les titres de règne des rois qui avaient été soutenus par le Gouvernement du Protectorat. Généralement, le titre de règne se trouvait placé à la fin des notes officielles. Mais les documents dont il est question ici sont clôturés par des colonnes de caractères telles que l'année de Thái Dương<sup>37</sup>, l'année de Long An et Long

31. GGI-11649, GGI-12877 (ANOM).

32. GGI-12091, GGI-13978, RSTAF-3074 (ANOM).

33. GGI-12219, RSTAF-46712 (ANOM).

34. RSTNF-2364 (ANOM).

35. Fonds GGI, RSTAF, RSTNF (ANOM).

36. GGI-13511, RSTAF-23457, FM-INDONF-602... (ANOM).

37. Nom d'un parti de pirates au nord du Tonkin. RSTNF-1895 (ANOM).

Hung<sup>38</sup>, surtout pour la quatrième, cinquième, huitième, etc... année du règne de Hàm Nghi qui n'était en fait resté sur le trône que pendant un an.

De toute façon, l'influence multiforme exercée par ces mouvements dans la société apparaissait de plus en plus visiblement. Du point de vue du nationalisme vietnamien, cela avait causé aux Français bien des difficultés, des dommages non négligeables pour leurs ambitions au Việt Nam. Pour le petit peuple, c'était là vraiment une des causes des conditions misérables dans lesquelles il vivait. Malgré la diversité des sujets contenus dans les documents administratifs en sino-nôm, la vie du peuple vietnamien pendant l'époque coloniale est un sujet sur lequel ces documents jettent de précieuses lumières.

## Des actes royaux (Châu bản 硃本) en caractères sino- vietnamiens aux ANOM

Au Việt Nam, sous le régime monarchique de la dynastie des Nguyễn (1802-1945), il existait des documents administratifs en caractères sino-vietnamiens, tels que les ordonnances royales, les édits et décrets impériaux, les instructions du Grand Conseil Secret (Cơ Mật viện 機密院), les rapports du Grand Mandarin des Affaires étrangères (Thương Bạc đại thần 商舶大臣), les requêtes du Ministère de la Justice et des grands mandarins provinciaux, tous apostillés au pinceau avec de l'encre rouge de la main du souverain. Ce sont les documents rouges, désignés sous la dénomination officielle de Châu bản, dont seulement une partie a pu être conservée, entreposée maintenant aux Archives nationales à Hà Nội (Việt Nam). Du point de vue des chercheurs travaillant sur le Việt Nam à l'époque coloniale, les Châu bản constituent une riche source historique:

La riche matière des Châu bản, qui concernent une foule d'aspects tout aussi complexes les uns que les autres, non seulement l'administration, le cérémonial, la justice, les finances, les travaux publics, mais aussi les problèmes de subsistances, la vie des provinces, la condition du petit peuple des agriculteurs et des artisans, le traitement réservé à la communauté des immigrants chinois, les transactions commerciales avec l'étranger, etc., est par conséquent restée

à la vérité encore inexploitée.<sup>39</sup>

Il y a une vingtaine d'années, la possibilité de retrouver aux ANOM quelques parties de ces documents a été évoquée:

... c'est que des pièces éparses de Châu bản peuvent être trouvées au Centre des Archives d'Outre-Mer d'Aix-en-Provence, éparpillées dans des dossiers se rapportant à la Cour de Huế, surtout pour les règnes postérieurs à celui de Tự Đức.<sup>40</sup>

Cette indication a mené à la rédaction récente d'un catalogue de plus de cinquante pièces de Châu bản aux ANOM, comportant des indications principales sur chacune d'elles comme leurs codes d'archives, leurs dates et leurs résumés. Cela donne une vue d'ensemble sur cette partie de documents issus de la Cour de Huế. Correspondant aux règnes de Tự Đức, Hàm Nghi, Đồng Khánh, Thành Thái, Duy Tân, Khải Định, au moment de l'intervention française au Việt Nam, toutes les questions posées dans ces *Châu bản*, même pour des affaires intérieures du pays, avaient un certain rapport avec la présence française. En général, on y trouve des détails sur les relations diplomatiques, les fêtes, les activités judiciaires au niveau central et local, la politique de la lutte contre les mouvements d'opposition, les nominations de fonctionnaires, les lignes de politique économique... Plus concrètement, en ce qui concerne les questions de gouvernement, ces documents rouges donnent des renseignements sur l'attitude et les efforts des rois et des grands mandarins à la Cour de Huế face à l'expansion coloniale<sup>41</sup>. Au niveau de l'administration locale, dans certains cas, les autorités supérieures du Gouvernement du Protectorat s'emparèrent d'affaires judiciaires qui paraissaient bien simples au premier abord<sup>42</sup>. Classés par ordre chronologique, ces *Châu bản* indiquent la croissance des problèmes judiciaires parallèlement à la progression de l'intervention française en pays d'Annam.

Bien que ne constituant qu'une petite quantité de l'ensemble des archives, les *Châu bản* aux ANOM abordent également tous les problèmes fondamentaux du pays sous la colonisation française.

39. Nguyễn Thế Anh, 2008 : 930.

40. Idem. : 929.

41. FM-SG-INDOAF-11, GGI-13511, etc... (ANOM).

42. RSTNF-2446 (ANOM).

38. RSTAF-56362 (ANOM).

## **Les villageois autour de Hà Nội à l'époque coloniale (1875-1915), à travers les documents en caractères sino-vietnamiens aux ANOM (en relation avec des coutumiers de villages en banlieue de Hà Nội)**

Selon l'histoire officielle, la ville s'appelait aujourd'hui Hà Nội était considérée comme la capitale du Việt Nam depuis plus de mille ans, à partir de 1010. Au fil du temps, un changement administratif survint en 1831 au moment où l'empereur Minh Mạng prit la décision de fonder la province de Hà Nội. Dès lors, Hà Nội perdit sa position au premier rang dans l'État. Devenu l'une des provinces du Tonkin, Hà Nội comprenait quatre préfectures (phủ) – Hoài Đức, Ứng Hòa, Lý Nhân, Thường Tín –, et quinze districts (huyện) – Từ Liêm, Phú Xuyên, Đan Phượng, etc... Après le traité de Patenôtre (1884), seule l'ancienne citadelle de Hà Nội redevint la ville par décision du Gouvernement de la France. Quant au reste du territoire de l'ancienne banlieue de Hà Nội, malgré les divisions et regroupements effectués par les autorités, il ne pouvait pas être question de sa situation géographique. Se fondant sur les limites des districts de l'ancienne province, on établit la nouvelle province de Cầu Đơ en 1902, puis celle de Hà Đông en 1904.

Les troubles historiques avaient évidemment influé sur tous les aspects de la vie des villages autour de Hà Nội. Ces villages avaient aussi éprouvé les changements survenus dans la position historique et politique de Hà Nội. Cela peut être confirmé par l'exploitation des sources d'archives d'outre-mer, qui comprennent, à côté des actes officiels, de nombreuses requêtes et demandes de villageois misérables. Effectivement, ce sont des lettres de dénonciation, des pétitions, des plaintes, dans lesquelles ces villageois présentaient en écrit les injustices dont ils étaient victimes, leurs mécontentements, les dégâts corporels et économiques que ils supportaient constamment. La diversité des métiers de ces paysans, petits commerçants, artisans, lettrés ou bonzes, ne masque nullement le fait que les requêtes et demandes écrites par eux exprimant la plainte unanime des petites gens évoluant dans une société profondément perturbée.

Selon ces documents, pendant les années 1875-1915, les mouvements d'opposition s'étaient multipliés partout, surtout dans la région rurale autour de Hà Nội. À partir des sièges de districts et de préfectures, des messages officiels urgents et avaient été transmis en masse à la Résidence Supérieure du Tonkin<sup>43</sup>. C'était des rapports qui traitaient de la situation dramatique des villages fréquemment attaqués par ceux qu'on appelait des pirates. Du point de vue des autorités qui avaient toujours exigé la stabilité du territoire pour pouvoir le gouverner facilement, la sécurité civile était une préoccupation primordiale. Cependant, à travers ces rapports, on peut se rendre compte nettement de l'insécurité dans laquelle tous les habitants des villages, des personnages titrés aux petits gens, subissaient constamment. Ce sont eux qui appartenaient souvent aux classes inférieures de la société monarchique où son ordre traditionnel restreignait fortement leurs droits et capacités de prestation, qui étaient toujours poursuivis par la pauvreté héréditaire de chaque famille et du pays. C'est la raison pour laquelle les villageois se trouvaient toujours au premier rang des victimes de préjudice à travers les agitations successives. Cela est éprouvé par l'interaction entre les rapports officiels du système administratif et les archives privées des gens.

### **Le petit peuple : Les troubles supportés et les sorts précaires**

En 1887 (2<sup>e</sup> année de Đồng Khánh), Nguyễn Hữu Độ en tant que *Kinh lược sứ* (Haut Commissaire Impérial) au Tonkin, écrit dans une lettre transmise au Résident Général de l'Annam et du Tonkin:

現下節接各省報到匪党尚存聚擾轄民切害。即如中州稍帖之河內尚有竊發則他省可知。<sup>44</sup>

(Maintenant, selon les rapports provinciaux, les bandits continuent à masser des troupes puis à provoquer des troubles graves au peuple régional. C'est ce qui s'est justement passé à ce lieu central qu'est Hà Nội, et ensuite les habitants dans les autres provinces subissent tellement de malheurs.)

43. RSTNF-[1859-1860], RSTNF-[1925-1930], RSTAF-[34430-34484], etc...(ANOM).

44. RSTNF-1859 (ANOM).



En 1890 (2<sup>e</sup> année de Thành Thái), Trần Lưu Huệ fit au même titre connaître au Résident supérieur au Tonkin un autre rapport:

茲接河內省咨叙現下米貴食難民形菜色不逞之徒饑窮掠食比比有之...且伊轄地勢廣漠不免顧此失彼...諸府縣雖有貴兵屯壓而倉卒之間馳報不及遠水近火勢亦未何...况察之匪党間多砲械而吾民手無寸鐵一聞砲聲倉皇驚散不敢與之拒守<sup>45</sup>.

(Maintenant, selon les rapports de la province de Hà Nội, c'est au moment où les grains sont à des prix élevés et la famine règne partout, que les pillages sont opérés de plus en plus par des personnes malhonnêtes... D'ailleurs, c'est une région étendue, et il est tout à fait difficile d'éviter de commettre des fautes dans son administration. Bien que vos soldats y tiennent garnison, les communications entre les postes militaires sont trop tardives. L'eau éloignée ne peut éteindre un incendie proche. On est incapable d'agir dans ces cas-là. De plus, les pirates sont nombreux et possèdent une grande quantité d'armes. Quant à notre population, elle se trouve souvent dépourvue de moyens de défense, et face aux tirs des armes à feu, elle ne peut que s'enfuir à la débânde, et n'ose pas faire front aux pirates.)

Le point de vue du Gouvernement du Protectorat transparaît dans le rapport du 31 décembre 1902 du Résident de la province de Cầu Đơ:

La province de Cầu Đơ par sa proximité de Hanoï, le grand nombre de mandarins à la retraite qui l'habitent et le caractère particulièrement frondeur de ses habitants, est assurément une des plus délicates à administrer parmi les provinces du Delta<sup>46</sup>.

Un autre rapport du 3 janvier 1905 fut transmis par le Résident de la province de Hà Đông, décrivant un attentat au village de Tây Trụ (district de Từ Liêm, Hà Nội actuel), perpétré dans le but d'exiger la remise de la grosse somme de trois mille piastres:

... un groupe de sept individus... pénétrait dans le village et se dirigeait sans éveiller l'attention vers la demeure du Ba Ho Coc ; ce dernier était absent, sa mère seule avec quelques serviteurs... Sur le refus qui leur fut opposé,

45. RSTAF-28840 (ANOM).

46. RSTAF-27645 (ANOM).

ils appliquèrent du feu sur les jambes de cette femme... les pirates se jetèrent dehors, tirant à bout portant sur la foule. Un homme fut tué net d'une balle dans la poitrine; quatre autres furent blessés...<sup>47</sup>.

Parmi les documents en caractères sino-vietnamiens aux Archives, se trouve un grand nombre de notes officielles, rédigées pendant les années de règne du roi de Thành Thái (1889-1907) d'après les rapports de notables villageois et de mandarins locaux, et insistant sur le degré d'urgence du problème de la piraterie dans les villages autour de Hà Nội. Pendant les années suivantes, sous le règne de Duy Tân (1907-1916), le fléau des pirates ne cessa pas de provoquer la désolation dans ces mêmes villages. En 1909, émanant des mandarins du district de Đan Phượng, de la préfecture de Thường Tín puis de Hoài Đức, des dizaines de messages urgents concernant une grande troupe armée<sup>48</sup> parvinrent au Résident Supérieur du Tonkin. Comptant environ cent personnes avec quatre-vingt fusils, ces individus avaient campé au bord de la rivière relevant du territoire des villages nommés prosaïquement *Súng* et *Mơ* (province de Phúc Yên). Ces deux villages se trouvaient en face des villages *Xù* et *Gạ* (préfecture de Hoài Đức). *Les agressions avaient augmenté dans la région rurale avoisinante dans les districts de Phú Xuyên, de Thanh Trì, de Chương Mỹ, de Đan Phượng, préfecture de Hoài Đức, de Thường Tín, etc...*<sup>49</sup>. Personne n'échappa au risque d'être attaqué par les pirates, et leurs attaques pouvaient survenir à n'importe quel moment. En 1891 (3<sup>e</sup> année de Thành Thái), dans un message officiel, le mandarin chef des provinces de Hà Nội – Hưng Yên rapporta:

...初捌夜忽見奸船四五隻並水步約參拾人餘各執砲械趁劫下池萬船射斃壹人被傷壹氏...<sup>50</sup>

(... dans la nuit du 4 [de ce mois], soudain quatre ou cinq barques sont apparues, avec environ 30 pirates, portant tous des armes. Ils ont pillé les barques du village flottant des pêcheurs de Hạ Trì, ont tué un homme, puis ont blessé une femme d'un coup de feu...)

47. RSTAF-34477 (ANOM). Texte original en français.

48. RSTNF-1931, RSTNF-1943 (ANOM).

49. RSTNF-1882, RSTAF-27651 (ANOM).

50. RSTNF-1882 (ANOM).

Cette femme survivante confirma que l'homme tué était son mari, qu'il s'appelait Khoát, qu'il était honnête par nature, qu'il gagnait leur vie grâce au transport fluvial. Selon un rapport de 1898 (10<sup>e</sup> année de Thành Thái), la famille de la femme Cao Thị Phụng qui habitait depuis longtemps au hameau de Văn Hội (district de Phú Xuyên) fut victime des pirates. Cette femme avait vécu avec son mari dans l'aisance et sans enfant. Une nuit, son village fut attaqué par les hommes de Đôn et Tói, deux des chefs de pirates dans la région. Malgré la résistance courageuse de son mari et des villageois, ils furent capturés vivants puis emmenés par les pirates. Deux jours après, on les retrouva morts dans les champs où leurs corps avaient été abandonnés<sup>51</sup>.

Dans les campagnes du Tonkin, les paysans avaient toujours du mal à joindre les deux bouts. Or, c'était eux qui étaient devenus les victimes fréquentes des pirates. Parmi leurs biens dont s'étaient emparés les bandits, à côté des objets de valeur, il y avait souvent des buffles<sup>52</sup>. Les malfaiteurs savaient sûrement qu'ils frustraient ainsi les paysans de leur moyen de vivre essentiel. Selon des articles de finances dans des coutumiers villageois rédigés en 1910, lorsque les biens des habitants, surtout les buffles, avaient été volés, les chefs des veilleurs de nuit dans ces villages devaient dédommager ces habitants de leurs pertes<sup>53</sup>. En réalité, dans cette époque troublée, ce dédommagement devint trop lourd pour quiconque était condamné à s'en acquitter. En tout cas, c'était là un des risques guettant souvent les personnages titrés du village. Depuis l'intervention de l'administration française dans chaque village tonkinois, ces personnages avaient des responsabilités de plus en plus écrasantes, ce qui les mit dans une situation inconfortable:

The village that supported or harboured a rebellion was severely punished. Among the possible penalties were the dissolution of the village community and its annexation to neighbouring villages, the confiscation of property belonging to villagers, and the levying of fines against the leaders and notables of the village.

Under these conditions, many qualified men shirked participation in village councils or in village leadership positions, rather than serve as agents of a government for which they received little or no benefits and for which they made themselves vulnerable to the resentment of both villagers and authorities.<sup>54</sup>

Dans quelques lieux de la région rurale de Hà Nội, les rebelles avaient directement attaqué les notables du village, ils avaient même lancé des assauts contre les tribunaux. Selon la demande de secours écrite par les notabilités villageoises du district de Phú Xuyên, en 1893, l'ex-mandarin chef de ce district fut tué par la bande de pillards dirigée par les deux chefs nommés Đôn et Tói<sup>55</sup>. Cet assassinat fut perpétré pour se venger de l'officiel qui les avait sévèrement poursuivis précédemment. Dans le territoire de la commune de Thọ Lão (district de Đan Phượng), un autre groupe comprenant environ quinze personnes avait tué les deux notables de la commune de Bồng Mộ (province de Phúc Yên)<sup>56</sup>. Dans le canton de Thanh Liệt (district de Thanh Trì), durant la nuit, cent pirates portant des armes traversèrent la rivière de Tô Lịch, foncèrent sur la maison du chef de canton pour rafter des parchemins, des notes officielles et des buffles. Ils se retirèrent ensuite devant les gardiens locaux paralysés par la peur. Dans la commune de Đại Cát (préfecture de Hoài Đức), une bande de vingt personnes portant des couteaux et des cannes prirent d'assaut la maison communale, puis décapitèrent le sous-chef de canton<sup>57</sup>. Plus ironique était ce qui advint au nommé Nguyễn Bội Doãn, sous-chef de Tây Tựu (district de Từ Liêm), qui fut condamné à une amende de cent piastres puis à trois ans de travaux forcés : c'était la récompense pour le zèle avec lequel cet officiel avait fait exécuter un mandat d'arrêt contre un rebelle en faisant une saisie de ses biens. Ce jugement fut prononcé à la suite de la dénonciation selon laquelle il avait détourné des objets les plus précieux parmi les pièces à conviction<sup>58</sup>.

Vivant à une époque de malheurs imprévus, les habitants étaient effrayés non seulement par les

51. RSTAF-21392 (ANOM).

52. RSTNF-1882, RSTAF-27651, etc. (ANOM).

53. AF a2/40, Convention du village de Phiêu Phương (district de Phú Xuyên, province de Hà Đông). Institut d'études sino-vietnamiennes, Hà Nội (Việt Nam).

54. Nguyễn Thế Anh, 2008 : 761. Traduction en vietnamien par Lê Khắc Cẩm, dans "Nghiên cứu Huế", vol.6, 2008, pp.31-48.

55. RSTNF-1862. Voir aussi RSTAF-21392 (ANOM).

56. RSTNF-1931 (ANOM).

57. RSTNF-1882 (ANOM).

58. RSTAF-21503 (ANOM).



vivants, la mort et la perte de leurs biens, mais encore par la présomption du délit de rébellion (*lâm giặc*). Encore plus atroces étaient les accusations provenant de lettres anonymes. C'était vraiment la terreur pour ceux qui souhaitaient vivre en paix et travailler dans la joie. En 1898, dans la commune de Tín An (district de Thượng Phúc), un chef de canton souffrait le martyr d'avoir été accusé de faire partie de la coterie des rebelles. Mais à côté des lettres anonymes, il y avait aussi des lettres de disculpation signées par les notables du village. Dans le hameau de Hạnh Đàn (district de Từ Liêm), un nommé Nguyễn Văn Sự bénéficia d'une telle lettre, lui qui avait dû faire face au risque de la mise en vente de son héritage, ce qui n'allait pas manquer de rendre misérable la vie de sa femme et de ses enfants<sup>59</sup>.

### Les réactions des villageois dans les situations troublées

Dans la vie du village, le respect rendu aux lettrés était souvent une convention traditionnelle de non-agression. Cela se retrouve depuis des siècles dans les coutumiers villageois en caractères sino-vietnamiens<sup>60</sup>. Et pourtant, on peut découvrir parmi des documents d'archives un point de vue différent sur l'ancienneté. Dans une lettre rédigée au nom des notables des cantons faisant partie des deux préfectures de Thường Tín et Hoài Đức, il est écrit:

...民窃念秀才自嘉隆開創以來無用於朝廷授害於鄉党.<sup>61</sup>

(Nous osons penser qu'en examinant la liste des personnes titrées Tú tài établie depuis le règne du roi de Gia Long jusqu'à présent, on y trouve non seulement des bons à rien pour la Cour, mais encore des gens vraiment néfastes pour les villages).

Pour cette raison, des personnes anonymes avaient accusé les *Tú tài* venus des communes voisines de s'être rassemblés chez le *Tú tài* du nom de *Diệu* dans son village dans le but de fomenter un complot de rébellion. Selon l'explication donnée par les auteurs de la lettre anonyme, ils redoutaient les dommages que les habitants du village n'auraient pas manqué de subir à

la suite de l'échec prévu de la rébellion. Ils assumaient que s'ils n'avaient pas apposé leur signature sur la lettre, ce n'était pas par haine personnelle contre les *Tú tài*.

Dans la vie communautaire au Viêt Nam, les différences de position sociale entre le chef du canton, le maire de la commune, le notable, le lettré ou le rebelle, le pirate, n'empêchaient pas tout le monde de rester éternellement des villageois. Vivant dans une extrême misère, tous ces gens se seraient tout d'abord occupés des besoins indispensables à leur vie quotidienne. Pour les villageois, l'indice le plus important dans la vie, c'est d'avoir de quoi se nourrir. Quand les besoins fondamentaux étaient menacés, personne ne laissait la place aux choses inutiles. D'où la façon de réagir contre l'action des susnommés *Tú tài* dont l'efficacité avait été mise en doute. D'où aussi l'antipathie éprouvée de plus en plus pour les rebelles qui ne cessaient pas de perturber la vie quotidienne villageoise par leurs pillages et assassinats continuels. Toutefois, pour ce qui était de la lutte pour l'indépendance du pays, plusieurs mouvements d'opposition avaient été glorifiés, des personnages d'opposition avaient été élevés au rang de héros par la fierté nationale. Le mépris de la mort devenait alors un bon et grand sujet dans l'histoire, dans la littérature. Toutefois, le romantisme ne pouvait guère effacer les soucis réalistes de la vie matérielle. Quant aux rebelles, par leur opposition contre les autorités, ils n'avaient pas la possibilité d'agir publiquement, surtout de ne pas gagner convenablement leur vie. Or, manger, boire, se vêtir, c'étaient les besoins indispensables pour tout le monde:

河內省正領兵阮飛茲芳亭社正陸品商辨軍務在次陳柒正叶管陳惠率兵馬精兵砲戒旗鼓並口糧具足...若不遵號令即行正法以嚴軍令.飛茲.

咸宜肆年拾壹月貳拾辰牌.<sup>62</sup>

(Nguyễn en tant que commandant militaire provincial de Hà Nội, transmet d'urgence cet ordre à vous Trần Thát, Trần Tuệ qui êtes les responsables du service de l'arrière. Il vous faut regrouper des troupes bien exercées, préparer complètement les armes, les tambours, les drapeaux et les vivres... Si quelqu'un n'obéit pas au commandement, châtiez-le immédiatement afin que les consignes soient observées.

59. RSTNF-1925 (ANOM).

60. AF a2/63, Convention du village de Phú Gia (district de Từ Liêm, préfecture de Hoài Đức, province de Hà Đông). Institut d'études sino-vietnamiennes, Hà Nội (Viêt Nam).

61. RSTNF-1925 (ANOM).

62. RSTAF-28840 (ANOM).

La quatrième année du règne de Hàm Nghi (1888), 11<sup>e</sup> mois, 20<sup>e</sup> jour, à l'heure du dragon).

Pour l'administration, la surveillance des actes de brigandage devait évidemment être renforcée. Ce surcroît de travail n'avait pas manqué de limiter de temps en temps ses activités. Était-ce une des raisons de la recrudescence des attentats et des pillages, surtout dans les villages? Et avec les biens dont on s'était emparé par la violence, avait-on pu résoudre en quelque sorte les besoins indispensables? Quoi qu'il en soit, des documents d'archives jettent la lumière sur les conséquences néfastes de l'action des rebelles. Un des cas typiques est celui du nommé Đỗ Đắc Kiên de la commune de Tây Tựu (district de Từ Liêm), appelé *Chánh tổng*<sup>63</sup> Kiên dans des pièces d'archives, s'était fait le chef de soulèvements dans la région rurale de Hà Nội. Avec ses camarades, il s'était glorifié d'être le héros de *la lutte contre les envahisseurs de Hà Nội*. Pourtant, personne ne pouvait être considéré comme un héros par tout le monde. Parmi les pièces d'archives concernant ce personnage, il y a une lettre de soumission d'un lettré nommé Nguyễn Phùng Nguyễn, et surnommé Đồ Trinh, qui habitait dans le quartier de Yên Thái (district de Vĩnh Thuận, préfecture de Hoài Đức, province de Hà Nội). Pour gagner sa vie, il se fit enseignant d'enfants dans le village natal de Đỗ Đắc Kiên. Dans sa confession faite en 1898 (10<sup>e</sup> année de Thành Thái), Nguyễn Phùng Nguyễn dit avoir été invité à un anniversaire de mort de la famille de Đỗ Đắc Kiên, où il avait été forcé à devenir le complice de celui-ci. En état d'ivresse, il avait accepté à son corps défendant. C'est pourquoi il se déclarait prêt à comparaître en justice pour dénoncer les autres complices de Kiên<sup>64</sup>. Même des notables et des petites gens du village de Tây Tựu avaient été amenés à se plaindre des mauvaises conséquences des actions du *Chánh tổng* Kiên. Selon la lettre de dénonciation écrite par ces notables en 1899 (11<sup>e</sup> année de Thành Thái), après que Kiên et ses complices eurent attaqué la citadelle de Hà Nội, puis se furent enfuis sans laisser de traces, le village de Tây Tựu avait dû supporter beaucoup d'incendies, de saccages, de dommages financiers et des pénalités imposées par les autorités. Ce fut alors que ces notables décelèrent une certaine relation privée entre ce chef des rebelles avec un officier

français. Ils firent transmettre au Gouverneur Général de l'Indochine et au Résident Supérieur du Tonkin demandant d'être sauvés de la situation de dépendance dans laquelle ils étaient tombés<sup>65</sup>. Concluant leur lettre avec cette sorte d'arrière-pensée, il semble qu'ils avaient voulu dire que les Français, en se liant avec des gens sans foi ni loi tels que le *Chánh tổng* Kiên, s'étaient rendus complices des dommages qu'ils avaient dû subir.

Un autre cas, c'est celui de Vũ Địch Khái, appelé aussi le Đốc Thủ, qui habitait au village de Xuân La (district de Thượng Phúc). Il était frère du commandant nommé Đôn, un chef de soulèvements qui avait causé beaucoup de torts aux villageois. Dans sa lettre de soumission, la simplicité de la pensée villageoise transparait sous le style typique du lettré:

J'ose penser que, comme de coutume, le territoire français appartient aux Français, le territoire de notre pays appartient à notre souverain régnant. Pour quelle raison la France qui se trouve à un endroit très éloigné, a traversé les mers et les montagnes pour pénétrer dans notre pays et s'en rendre maître? Vous appliquez un régime d'impôts trop lourd, vous causez à nos compatriotes beaucoup de misères, vous enlevez toutes nos ressources. Depuis que je suis arrivé dans ce monde, je respecte toujours les principes moraux de notre nation, je nourris l'aspiration de servir notre roi et sauver notre peuple... Je voulais me soulever contre vous... Qui aurait pensé que Dieu ne daigne pas m'aider! L'année dernière, mon adjoint, nommé Tân, m'a trahi. Alors, mon père et mon fils aîné furent mis en prison dans la province de Hải Dương. Et ensuite ma femme et mon fils cadet furent emprisonnés dans la province de Cầu Đơ. Je pense que l'on vient au monde c'est grâce aux parents. Or, si je me trouve moi-même dans une position élevée, alors que mon père, ma femme et mes enfants sont plongés dans la misère, je dois me faire beaucoup de reproches... C'est la raison pour laquelle j'écris cette lettre de confession. Je vous prie de rendre la liberté à mes proches pour qu'ils puissent vivre sains et saufs, et ensuite je me rendrai à vous. Sinon, j'unirai mes troupes à celles du Commandant Vương Văn Thám afin de combattre la France à outrance. Je ne suis nullement menacé par

63. Chef de canton.

64. RSTNF-1925 (ANOM).

65. RSTAF-21503 (ANOM).

vos vaisseaux de guerre!»<sup>66</sup>

La méprise faisant croire que le petit peuple dans les villages était déjà habitué aux malheurs rendrait même une fourmi coléreuse, comme on dit dans les campagnes.

En 1904 (16<sup>e</sup> année de Thành Thái), les habitants de la province de Hà Đông envoyèrent au Général de Division Commandant Supérieur des Troupes de l'Indochine une lettre en caractères sino-vietnamiens pour porter plainte contre le Résident de la province:

Depuis quelques années, M. le Résident de notre province qui est relation avec les Quan-Phủ et Quan-Huyệu, n'examine plus les affaires qui sont portées à la connaissance de ces mandarins. Comme chaque Quan-Phủ où Quan-Huyệu doit offrir au Résident 500 *nguyên* par mois, il s'ensuit que ces mandarins sont obligés de commettre des actes préjudiciables à leurs administrés. M. le Résident, lui, ne s'occupe nullement de ces habitants qui sont malheureux.»<sup>67</sup>

Il faut se rappeler que, selon le coutumier du village, si un villageois était par malheur tué en combattant des malfaiteurs, le village devrait payer à sa famille une indemnité de soixante *quan*<sup>68</sup>. En 1890, appliqua dans certains villages autour de Hà Nội une convention pour le change de la monnaie locale, par laquelle un *quan* était transformé en un *nguyên*<sup>69</sup>. Ainsi, la somme illégale que le susdit Résident reçut chaque mois de la part des mandarins locaux était équivalente à la somme d'indemnisation remise à huit villageois décédés. Le fardeau que le peuple portait sur ses épaules était devenu une surcharge. Il fallut donc qu'il élevât sa voix:

Depuis que nous sommes placés sous la protection de la France, il n'y a pas de fonctionnaires qui soient plus malfaisants que le Résident de cette province. Depuis quelques mois, des faits de piraterie se sont passés dans les villages de Tây Tựu, Đa Sĩ, Tả Thanh Oai,

Hữu Thanh Oai, Nhân Hiền, Nga My, Cự Đà, Phú Diễn, Đan Thâm, Quảng Minh, mais les mandarins provinciaux ne s'en sont pas occupés, et si un village quelconque vient les signaler à la Résidence, il est forcé par le Résident de les déclarer comme de simples vols. Les Quan-Phủ et Quan-Huyệu ont profité de ce laisser-aller pour extorquer de l'argent à la population. Alors les habitants ont été ruinés par eux plus que par les pirates. Par peur, les habitants de cette province ayant peur n'ont osé rien dire. ... D'après ce qui précède, si les autorités supérieures ne font pas le nécessaire avec la justice pour arrêter ces mauvaises actions, nous allons être obligés d'abandonner nos villages et nos familles pour aller nous réfugier ailleurs, et ainsi ce sera le gouvernement qui chasse les habitants de chez eux. Par conséquent, les habitants désirent que les Japonais viennent ici bien vite pour les secourir et leur éviter d'autres malheurs.<sup>70</sup>

Au Việt Nam, de coutume, on recherche depuis toujours les pensées et les sentiments du petit peuple d'autrefois et ses modes de vie dans les sources orales telles que les chants, les dictons, les légendes du folklore national et local. Avec les témoignages par écrit susmentionnés, tout cela se retrouve directement et réellement dans une situation historique précise où les opinions du peuple vietnamien étaient bien conservées aux Archives nationales du Gouvernement colonial français. Dans le cercle vicieux de la misère et de l'opposition, au Vietnam à l'époque coloniale la vie des petits gens fut écrite de bonne encre par leur plume.

Conservés en grande quantité aux ANOM, les documents en caractères sino-vietnamiens renseignent sur toute une série de questions sur la société vietnamienne à l'époque coloniale. Cet article ne peut être qu'une vue d'ensemble sur cette source de documentation jusqu'ici peu explorée, qui promet à la patience et la sensibilité des chercheurs des documents d'histoire précieux. Dans certains cas, on peut y trouver des différences, voire des contradictions de ce qui est connu jusqu'ici. Il doit sans doute y avoir aux ANOM encore d'autres documents aussi précieux. Dans l'attente d'un inventaire complet,

66. RSTAF-56426 (ANOM). *Texte original en caractères sino-vietnamiens.*

67. RSTAF-34476 (ANOM). *Texte original en caractères sino-vietnamiens. Traduction en français dans le dossier d'archives.*

68. Voir note 50.

69. AF a2/51. Convention du village Vân Đình (district de Sơn Lãng, province de Hà Đông). Institut d'études sino-vietnamiennes, Hà Nội (Việt Nam).

70. RSTAF-34476 (ANOM). *Texte original en caractères sino-vietnamiens. Traduction en français dans le dossier d'archives.*

une bibliographie critique sur les pièces déjà classées serait un instrument de travail bien utile.

## Sources et bibliographie (extrait)

### Sources manuscrites

Fonds des Amiraux - GGI (Archives nationales d'outre-mer - ANOM, France)

Fonds du Gouvernement général de l'Indochine – GGI (ANOM, France)

Fonds de la Résidence Supérieure du Tonkin – RST (ANOM, France)

Fonds de la Résidence Supérieure en Annam – RSA (ANOM, France)

Fonds Ministériels – FM (ANOM, France)

Fonds des coutumiers villageois à Hà Nội, cote AF. (Institut d'études sino-vietnamiennes, Hà Nội, Việt Nam)

### Ouvrages

NGUYỄN Thế Anh (1968) (2nd ed., 1970, 3rd ed. 2008), *Kinh tế & xã hội Việt Nam dưới các vua triều Nguyễn* [Économie & société du Việt-Nam sous les rois des Nguyễn], Sài Gòn, Trình Bày.

NGUYỄN Thế Anh (1970) (2nd ed. 1974, 3rd ed. 2008), *VIỆT NAM Thời Pháp đô hộ* [Việt-Nam sous la colonisation française], Tủ Sách Sử-Địa Học, Sài Gòn, Lửa Thiêng,.

FOURNIAU Charles (1989), *Annam-Tonkin, 1885-1896: Lettrés et paysans vietnamiens face à la conquête coloniale*, Paris, L'Harmattan.

TRẦN Nghĩa & GROS François (1993), "Introduction" dans *Catalogue des Livres en Hán-Nôm*, Hà Nội, Khoa học Xã hội.

FOURNIAU Charles & TRỊNH Văn Thảo & alii,... (1999), *Le contact colonial franco-vietnamien: le premier demi-siècle (1858-1911)*, Université de Provence.

PAPIN Philippe & TESSIER Olivier (2002), *Làng ở vùng châu thổ sông Hồng: Vấn đề còn bỏ ngỏ* [Le village en question], Hà Nội, EFEO et Trung tâm Khoa học Xã hội và Nhân văn quốc gia.

GOUROU Pierre (2003), *Người nông dân châu thổ Bắc Kỳ* [Les paysans du delta tonkinois], Traduction en vietnamien, Tp. Hồ Chí Minh, Trẻ.

NGUYỄN Thế Anh (2008), «Les sources pour l'histoire économique du Việt Nam au XIX<sup>e</sup> siècle», dans *Parcours d'un historien du Việt Nam*, Paris, Les Indes Savantes : 930.

NGUYỄN Thế Anh (2008), «Village versus state: evolution of state-local relations in Vietnam until 1945» dans *Parcours d'un historien du Việt Nam*, Paris, Les Indes Savantes : 747-766.



## Working Papers : la liste

- Hervé Le Bras, Jean-Luc Racine & Michel Wieviorka, *National Debates on Race Statistics: towards an International Comparison*, FMSH-WP-2012-01, février 2012.
- Manuel Castells, *Ni dieu ni maître : les réseaux*, FMSH-WP-2012-02, février 2012.
- François Jullien, *L'écart et l'entre. Ou comment penser l'altérité*, FMSH-WP-2012-03, février 2012.
- Itamar Rabinovich, *The Web of Relationship*, FMSH-WP-2012-04, février 2012.
- Bruno Maggi, *Interpréter l'agir : un défi théorique*, FMSH-WP-2012-05, février 2012.
- Pierre Salama, *Chine – Brésil : industrialisation et « désindustrialisation précoce »*, FMSH-WP-2012-06, mars 2012.
- Guilhem Fabre & Stéphane Grumbach, *The World upside down, China's R&D and innovation strategy*, FMSH-WP-2012-07, avril 2012.
- Joy Y. Zhang, *The De-nationalization and Re-nationalization of the Life Sciences in China: A Cosmopolitan Practicality?*, FMSH-WP-2012-08, avril 2012.
- John P. Sullivan, *From Drug Wars to Criminal Insurgency: Mexican Cartels, Criminal Enclaves and Criminal Insurgency in Mexico and Central America. Implications for Global Security*, FMSH-WP-2012-09, avril 2012.
- Marc Fleurbaey, *Economics is not what you think: A defense of the economic approach to taxation*, FMSH-WP-2012-10, mai 2012.
- Marc Fleurbaey, *The Facets of Exploitation*, FMSH-WP-2012-11, mai 2012.
- Jacques Sapir, *Pour l'Euro, l'heure du bilan a sonné : Quinze leçons et six conclusions*, FMSH-WP-2012-12, juin 2012.
- Rodolphe De Koninck & Jean-François Rousseau, *Pourquoi et jusqu'où la fuite en avant des agricultures sud-est asiatiques ?*, FMSH-WP-2012-13, juin 2012.
- Jacques Sapir, *Inflation monétaire ou inflation structurelle ? Un modèle hétérodoxe bi-sectoriel*, FMSH-WP-2012-14, juin 2012.
- Franson Manjali, *The 'Social' and the 'Cognitive' in Language. A Reading of Saussure, and Beyond*, FMSH-WP-2012-15, July 2012.
- Michel Wieviorka, *Du concept de sujet à celui de subjectivation/dé-subjectivation*, FMSH-WP-2012-16, juillet 2012.
- Nancy Fraser, *Feminism, Capitalism, and the Cunning of History: An Introduction*, FMSH-WP-2012-17 August 2012.
- Nancy Fraser, *Can society be commodities all the way down? Polanyian reflections on capitalist crisis*, FMSH-WP-2012-18, August 2012.
- Marc Fleurbaey & Stéphane Zuber, *Climate policies deserve a negative discount rate*, FMSH-WP-2012-19, September 2012.
- Roger Waldinger, *La politique au-delà des frontières : la sociologie politique de l'émigration*, FMSH-WP-2012-20, septembre 2012.
- Antonio De Lauri, *Inaccessible Normative Pluralism and Human Rights in Afghanistan*, FMSH-WP-2012-21, September 2012.
- Dominique Méda, *Redéfinir le progrès à la lumière de la crise écologique*, FMSH-WP-2012-22, octobre 2012.
- Ibrahima Thioub, *Stigmates et mémoires de l'esclavage en Afrique de l'Ouest : le sang et la couleur de peau comme lignes de fracture*, FMSH-WP-2012-23, octobre 2012.
- Danièle Joly, *Race, ethnicity and religion: social actors and policies*, FMSH-WP-2012-24, novembre 2012.
- Dominique Méda, *Redefining Progress in Light of the Ecological Crisis*, FMSH-WP-2012-25, décembre 2012.
- Ulrich Beck & Daniel Levy, *Cosmopolitanized Nations: Reimagining Collectivity in World Risk Society*, FMSH-WP-2013-26, February 2013.
- Xavier Richet, *L'internationalisation des firmes chinoises : croissance, motivations, stratégies*, FMSH-WP-2013-27, février 2013.
- Alain Naze, *Le féminisme critique de Pasolini, avec un commentaire de Stefania Tarantino*, FMSH-WP-2013-28, février 2013.
- Thalia Magioglou, *What is the role of "Culture" for conceptualization in Political Psychology? Presentation of a dialogical model of lay thinking in two cultural contexts*, FMSH-WP-2013-29, mars 2013.
- Byasdeb Dasgupta, *Some Aspects of External Dimensions of Indian Economy in the Age of Globalization*, FMSH-WP-2013-30, April 2013.
- Ulrich Beck, *Risk, class, crisis, hazards and cosmopolitan solidarity/risk community – conceptual and methodological clarifications*, FMSH-WP-2013-31, April 2013.
- Immanuel Wallerstein, *Tout se transforme. Vraiment tout ?*, FMSH-WP-2013-32, mai 2013.
- Christian Walter, *Les origines du modèle de marche au hasard en finance*, FMSH-WP-2013-33, juin 2013.
- Byasdeb Dasgupta, *Financialization, Labour Market Flexibility, Global Crisis and New Imperialism – A Marxist Perspective*, FMSH-WP-2013-34, juin 2013.

- Kiyomitsu Yui, *Climate Change in Visual Communication: From 'This is Not a Pipe' to 'This is Not Fukushima'*, FMSH-WP-2013-35, juin 2013.
- Gilles Lhuilier, *Minerais de guerre. Une nouvelle théorie de la mondialisation du droit*, FMSH-WP-2013-36, juillet 2013.
- David Tyfield, *The Coal Renaissance and Cosmopolitized Low-Carbon Societies*, FMSH-WP-2013-37, juillet 2013.
- Lotte Pelckmans, *Moving Memories of Slavery: how hierarchies travel among West African Migrants in Urban Contexts (Bamako, Paris)*, FMSH-WP-2013-38, juillet 2013.
- Amy Dahan, *Historic Overview of Climate Framing*, FMSH-WP-2013-39, août 2013.
- Rosa Rius Gatell & Stefania Tarantino, *Philosophie et genre: Réflexions et questions sur la production philosophique féminine en Europe du Sud au XX<sup>e</sup> siècle (Espagne, Italie)*, FMSH-WP-2013-40, août 2013.
- Angela Axworthy *The ontological status of geometrical objects in the commentary on the Elements of Euclid of Jacques Peletier du Mans (1517-1582)*, FMSH-WP-2013-41, août 2013.
- Pierre Salama, *Les économies émergentes, le plongeon ?*, FMSH-WP-2013-42, août 2013.
- Alexis Nuselovici (Nouss), *L'exil comme expérience*, FMSH-WP-2013-43, septembre 2013.
- Alexis Nuselovici (Nouss), *Exilience : condition et conscience*, FMSH-WP-2013-44, septembre 2013.
- Alexis Nuselovici (Nouss), *Exil et post-exil*, FMSH-WP-2013-45, septembre 2013.
- Alexandra Galitzine-Loumpet, *Pour une typologie des objets de l'exil*, FMSH-WP-2013-46, septembre 2013.
- Hosham Dawod, *Les réactions irakiennes à la crise syrienne*, FMSH-WP-2013-47, septembre 2013.
- Gianluca Manzo, *Understanding the Marriage Effect: Changes in Criminal Offending Around the Time of Marriage*, FMSH-WP-2013-48, GeWoP-1, octobre 2013.
- Torkild Hovde Lyngstad & Torbjørn Skarðhamar, *Understanding the Marriage Effect: Changes in Criminal Offending Around the Time of Marriage*, FMSH-WP-2013-49, GeWoP-2, octobre 2013.
- Gunn Elisabeth Birkelund & Yannick Lemel, *Lifestyles and Social Stratification: An Explorative Study of France and Norway*, FMSH-WP-2013-50, GeWoP-3, octobre 2013.
- Franck Varenne, *Chains of Reference in Computer Simulations*, FMSH-WP-2013-51, GeWoP-4, octobre 2013.
- Olivier Galland & Yannick Lemel, avec la collaboration d'Alexandra Frenod, *Comment expliquer la perception des inégalités en France ?*, FMSH-WP-2013-52, GeWoP-5, octobre 2013.
- Guilhem Fabre, *The Lion's share : What's behind China's economic slowdown*, FMSH-WP-2013-53, octobre 2013.
- Venni V. Krishna, *Changing Social Relations between Science and Society: Contemporary Challenges*, FMSH-WP-2013-54, novembre 2013.
- Isabelle Huault & Hélène Rainelli-Weiss, *Is transparency a value on OTC markets? Using displacement to escape categorization*, FMSH-WP-2014-55, janvier 2014.
- Dominique Somda, *Une humble aura. Les grandes femmes au sud de Madagascar*, FMSH-WP-2014-56, janvier 2014.
- Débora González Martínez, *Sur la translatio de miracles de la Vierge au Moyen Âge. Quelques notes sur les Cantigas de Santa Maria*, FMSH-WP-2014-57, janvier 2014.
- Pradeep Kumar Misra, *The State of Teacher Education in France: A Critique*, FMSH-WP-2014-58, janvier 2014.
- Naeem Ahmed, *Pakistan's Counterterrorism strategy and its Implications for domestic, regional and international security*, FMSH-WP-2014-59, janvier 2014.
- Anatole Fogou, *Histoire, conscience historique et devenir de l'Afrique : revisiter l'historiographie diopienne*, FMSH-WP-2014-60, janvier 2014.
- Pierre Salama, *Les classes moyennes peuvent-elles dynamiser la croissance du PIB dans les économies émergentes?*, FMSH-WP-2014-61, février 2014.
- Marta Craveri & Anne-Marie Losonczy, *Growing up in the Gulag: later accounts of deportation to the USSR*, FMSH-WP-2014-62, february 2014.
- Philippe Steiner, *The Organizational Gift and Sociological Approaches to Exchange*, FMSH-WP-2014-63, GeWoP-6, february 2014.
- Françoise Bourdarias, Jean-Pierre Dozon & Frédéric Obringer, *La médecine chinoise au Mali. Les économies d'un patrimoine culturel*, FMSH-WP-2014-64, février 2014.
- Ilan Bizberg, *The welfare state and globalization in North America*, FMSH-WP-2014-65, may 2014.
- Philippe Steiner, *Cartographie des échanges*, FMSH-WP-2014-66, GeWoP-7, mai 2014.
- Olga Stepanova, *Le roman, la pièce de théâtre et le film : traits communs et particularités*, FMSH-WP-2014-67, mai 2014.
- Flavia Buzzetta, *Adaptations de thèmes magico-cabalistiques juifs médiévaux par le Quattrocento italien*, FMSH-WP-2014-68, mai 2014.
- Frédéric Landy, *Quelle sécurité alimentaire en Inde ? Dilemmes économiques, socio-politiques et environnementaux. Une mise en miroir francilienne*, FMSH-WP-2014-69, juin 2014.



- Hafidha Chekir, *Le combat pour les droits des femmes dans le monde arabe*, FMSH-WP-2014-70, juin 2014.
- Géraldine Thiry, Philippe Roman, *The Inclusive Wealth Index. A Sustainability Indicator, Really?*, FMSH-WP-2014-71, juin 2014.
- Michael Cronin, *Représenter l'exil: le sujet du non-exil*, FMSH-WP-2014-72, juin 2014.
- Marc Goldschmit, *L'écriture de l'exil et l'hypothèse du Marrane (Kafka, Benjamin, Derrida et au-delà)*, FMSH-WP-2014-73, juin 2014.
- Boris Chukhovich, *Le street art, un genre exilique ?*, FMSH-WP-2014-74, juin 2014.
- Palanigounder Duraisamy, *Who Wins in the Indian Parliament Election? Criminals, Wealthy or Incumbents*, FMSH-WP-2014-75, august 2014.
- Denis Kondakov, *Francophonie en Biélorussie aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*, FMSH-WP-2014-76, août 2014.
- Isabel Lustosa, *Le séjour de don Pedro I<sup>er</sup> à Paris et la presse française (1831/1832)*, FMSH-WP-2014-77, août 2014.
- Lucas Chancel, Géraldine Thiry, Damien Demailly, *Les nouveaux indicateurs de prospérité : pour quoi faire ? Enseignements de six expériences nationales*, FMSH-WP-2014-78, septembre 2014.
- Alex M. Nading, *Local Biologies and the Chemical Infrastructures of Global Health*, FMSH-WP-2014-79, september 2014.
- Maria Conterno, *"Intercultural Transmission" and Oral Circulation of Historical Knowledge in the Seventh century Near East: some remarks on the so-called "circuit de Théophile d'Édesse"*, FMSH-WP-2014-80, september 2014.
- Jean-Luc Racine, *Penser l'Inde émergente : de l'altérité orientaliste au post-postcolonialisme*, FMSH-WP-2014-81, septembre 2014.
- Brinda J. Mehta, *Fractures historiques, trauma et résistance dans l'écriture féministe algérienne : Maïssa Bey, Assia Djébar et Leïla Sebbar*, FMSH-WP-2014-82, novembre 2014.
- Sadia Chérif, *Construire la résilience au changement climatique par les connaissances locales : le cas des régions montagneuses et des savanes de Côte d'Ivoire*, FMSH-WP-2014-83, novembre 2014.
- Géraldine Thiry, Léa Sébastien, Tom Bauler, *Ce que révèle le discours des acteurs officiels sur un « au-delà du PIB »*, FMSH-WP-2014-84, novembre 2014.
- Sophie Roche, *The faithful assistant. Muhiddin Faizulloev's life and work in the light of Soviet ethnography*, FMSH-WP-2014-85, novembre 2014.
- Mala Singh, *Re-thinking Knowledge and Social Change in South Africa*, FMSH-WP-2014-86, novembre 2014.
- Georges Corm, Christiane Veauvy, *Proche-Orient et conscience historique, entretien*, FMSH-WP-2015-87, janvier 2015.
- Dominique Boullier, *Les sciences sociales face aux traces du big data ? Société, opinion et répliques*, FMSH-WP-2015-88, février 2015.
- Christian Walter, *Les deux quantifications de la théorie financière. Contribution à une histoire critique des modèles financiers*, FMSH-WP-2015-89, février 2015.
- Ernest Amoussou, *Analyse hydro-météorologique des crues dans le bassin-versant du Mono en Afrique de l'Ouest avec un modèle conceptuel pluie-débit*, FMSH-WP-2015-90, avril 2015.
- Sudip Chaudhuri, *Premature Deindustrialization in India and Re thinking the Role of Government*, FMSH-WP-2015-91, april 2015.
- Guilhem Fabre, *The Lions's Share, Act 2. What's Behind China's Anti-Corruption Campaign?*, FMSH-WP-2015-92, april 2015.
- Viêt Anh CAO, *Documents en caractères sino-vietnamiens aux Archives nationales d'outre-mer (France) : une source riche en vestiges de l'histoire du Viêt Nam à l'époque coloniale (1875-1945)*, FMSH-WP-2015-93, avril 2015.

Retrouvez tous les working papers et les position papers sur notre site, sur [hypotheses.org](http://hypotheses.org) et sur les archives ouvertes halshs

<http://www.fmsch.fr/fr/ressources/working-papers>

<http://halshs.archives-ouvertes.fr/FMSH-WP>

<http://wpfmsch.hypotheses.org>